

Des Justes honorés

Pendant les heures sombres de l'Occupation, les parents de Jacques Brito recueillent et cachent chez eux une petite fille: Cécile Berkovic. Ses parents ont été déportés car ils sont juifs. Après la Libération, nouveau déchirement: Cécile est contrainte de partir avec l'un de ses oncles aux États-Unis. Ce n'est qu'en 2002 que Jacques Brito retrouve la trace de celle qui fut sa sœur le temps d'une guerre. Cécile est décédée, mais elle a deux filles: l'histoire de ces deux familles se renoue presque cinquante ans après. L'association Yad Vashem a décerné le titre de « Justes parmi les nations » à Joseph Brito-Mendès et son épouse Marie-Louise Bellouin « pour avoir aidé, à leurs risques et périls, des juifs pourchassés pendant l'Occupation ». Leurs noms seront gravés sur le mur d'honneur dans le Jardin des Justes parmi les nations au Yad Vashem, à Jérusalem. À Saint-Ouen, une cérémonie sera organisée en leur honneur.

A.B.

➤ À l'honneur

La famille Brito parmi les Justes

À Saint-Ouen avait rapporté l'acte courageux et désintéressé de la famille Brito qui, pendant la guerre, cacha des enfants juifs, les sauvant ainsi de la déportation.

Le Département des Justes qui siège en Israël a décidé de décerner le titre de « Juste parmi les nations » à M. et Mme Brito-Mendès, aujourd'hui disparus. Leurs noms seront gravés sur le mur d'honneur dans le Jardin des Justes parmi les nations à Yad Vashem à Jérusalem.